

**Le Canard**

MONTREAL, 11 MARS 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 10 centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass., est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLARD & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 212 Rue Notre-Dame  
Boite 325.

**A NOS ABONNÉS**

Nous expédions aujourd'hui les comptes à tous nos abonnés qui nous doivent des arrérages. Nous espérons qu'ils se feront un devoir de répondre à notre appel, et par là nous aideront à réparer les dommages considérables causés à nos ateliers par l'incendie du 25 février. Les petits ruisseaux font les grandes rivières ; tous ces petits montants réunis forment une somme importante.

**A BATONS ROMPUS**

OTTAWA, aujourd'hui, 1882.  
En lisant le titre ci-dessus, le tyo contre lequel j'ai une dent, ou plutôt plusieurs dents, va peut-être s'imaginer que j'ai brisé mon gourdin acheté à son intention. Qu'il se détrompe ! J'ai fait couler du plomb dans le bout de la massue en question et j'ai fait limer les dents de mon bouledogue. J'ai soumis ce dernier à un régime qui va lui donner une faim d'enfer et gare à la partie postérieure de son pantalon qui est sensé protéger les basses œuvres du coupable.

Je ne relèverai pas tous les amendements qu'il a fait subir à ma prose. Il a mis un pied de trop à l'un de mes vers. Je ne veux pas dire que lorsqu'on lui donne un pied il en prend quatre, mais une chose bien certaine c'est que je lui ai donné quatre pieds et qu'il en a pris cinq.

Ailleurs, il me fait dire censurer au lieu de conserver. En agissant ainsi il a encouru ma censure, laquelle n'est pas ecclésiastique du tout mais excessivement laïque et absolument obligatoire. Un autre *casus belli* entre nous, c'est qu'au lieu de mettre le nouveau titre qui ornait l'en-tête de ma correspondance, il a conservé celui de "correspondance parlementaire et carnavalesque". Et nous sommes en plein carême. Tout ce qu'il y a de plus carême, moins les circonstances atténuantes qui l'adoucisent considérablement dans le diocèse d'Ottawa.

A propos de circonstances atténuantes, je comprends qu'après le malheur qui vous est arrivé la semaine dernière, il a été assez difficile de remettre les choses en

ordre à temps pour ton dernier numéro. Dans le remue-ménage qui s'en est suivi la casse des conserves de l'établissement aura entretenu des relations illicites avec la casse des censures. De là l'erreur. Je repardonne au coupable, mais s'il y retourne, foi de correspondant *in partibus infidelium* je fais déjouer mon bouledogue à même ses mollêts.

Tu vas peut-être me trouver un groudeur. C'est que l'exemple est contagieux. Depuis le commencement de la session, le nommé Charon, un particulier qui a changé son nom en celui de Cartwright, a dit des bêtises au nommé *Tu perds*, que les anglais nomment *Topéur* ou *T'as peur*. On prétend qu'il topé avec *Onderdowk* au détriment de *Charles boit*, il n'est pas étonnant qu'il se fasse rouler par les *topers*. Ce qu'il y a de certain, c'est que *Tu perds* ne perd pas grand chose dans cette transaction, c'est qu'il a tapé Cartwright un p'tit peu croche, et qu'il n'a pas peur de ses adversaires.

Le nommé Lenoir qui se fait appeler Blake, a pris un ton très-modéré. Il est vrai, mais *M Beaucoille*, ex-grand maître des orangistes s'est rendu coupable de médiansauce contre son prochain. M. Paterson, de sa voix mâle, a fait un discours du même sexe. M. Laplume, appelle vulgairement M. Plumb, a parlé, ce qui est très-étonnant. N'étant pas hussier, pas même de la verge noire, je n'ai pas saisi tout ce qu'il a dit, mais j'ai cru comprendre qu'il ne demandait pas précisément que l'on accordât le prix de vertu aux chefs libéraux. Il est vrai qu'il y en a parmi ces derniers qui feraient de drôles de rosières.

Il y a plusieurs *Rosses* dans le parlement fédéral et je me suis laissé dire que le ministère de Québec vient d'en mettre un à la porte de la grange. Je me demande si toutes ces rosses sont parentes avec celle de Don Quichotte, cette dernière étant du royaume d'Espagne, pays où j'ai bâti un grand nombre de châteaux, et où l'y remplace la partie de, s'appelait *Rosse y Nante*. Elle était de bonne noblesse espagnole et elle avait le *sang chaud pensa*, son illustre maître. A la Chambre des Communes, nous n'avons pas de *Rosse y Nante*, mais les *Rosse y font* des discours à la brasse. MM. Anglin et Boulthée se houpillent à qui mieux mieux.

Il est fortement question d'un duel entre M. Gélinas, rédacteur de la *Minerve* et M. Charles Thibault, littérateur interlope, philosophe chrétien sur un grand pied, ex-tribun, ex-échevin, ex-centrique, ex-agé et ex-atté. On parle beaucoup de cette ouverture. Tout le monde s'accorde à dire que le duel n'aura pas lieu. Pourtant un seul obstacle s'y oppose, c'est que ni l'un ni l'autre des deux champions ne veut consentir à se battre.

Comme ils étaient indécis sur

le choix des armes, je leur ai d'abord proposé la seringue d'ordonnance, mais Gélinas, qui a porté l'épée au service d'un Cauchon, en qualité d'aide de camp, a répondu que cette arme était bonne tout au plus pour un pioupiou qui n'a jamais vu le feu. J'ai alors suggéré la dynamite, les torpilles, les frégates à trois ponts, les mitrailleuses ou le vitriol. Ils ont prétendu que cela commençait à être démodé et qu'ils voulaient quelque chose de plus romanesque. Alors j'ai timidement donné à entendre qu'ils pourraient échanger leurs œuvres littéraires et se lire réciproquement jusqu'à ce que mort s'en suive. Ils se sont récrié et ont déclaré formellement que plutôt que de se livrer un combat aussi barbare, ils préféreraient vivre encore cent ans, dussent-ils auparavant s'embrasser en pincette.

Cette décision irrévocable a produit une impression pénible dans le Landernau des lettres canadiennes, où l'on c'était bercé du doux espoir de voir les deux adversaires s'allonger des calottes de première catégorie. Tout cela vient de ce que M. Gélinas a fait dans sa correspondance ce que la *Patrie* semble considérer comme un éloge de M. Thibault. Aussi pourquoi diable M. Gélinas s'avisait-il de froisser la modestie bien connue du secrétaire des arbitres ? A l'avenir il faut espérer qu'il laissera au philosophe le soin de rédiger lui-même son propre panégyrique. L'humilité proverbiale du petit fils d'Évangéline est telle qu'il saura s'abstenir de dire toute la vérité au sujet de ses propres mérites.

Une partie des sauvages d'Oka sont dans le Muskoka, où ils ne se feront des lits de mousse qu'au cas où ils ne commenceront pas à s'entre-scalper avec les squatters. Au cas où ils se livreraient à cet agréable passe-temps, l'activité renaitrait dans le commerce des perruques. Avis aux intéressés. On se prépare dans le township de Gibson à se caresser l'épiderme à coups de carabine et de couteau de chasse. Les têtes chauves font prime sur les marchés des squatters. Histoire de frustrer ces pauvres sauvages des profits légitimes qu'ils ont l'intention de tirer de cette petite opération. Où la fraude ne vait-elle pas se nichier ?

On a profité de mon absence dans la province de Québec pour vendre le chemin de fer du Nord. Cette voie ferrée appartenait au public. Or, moi j'en suis du public autant que toi et les autres. Je suppose que vous avez tous retiré votre quote-part du prix de la vente. Il doit me revenir quelque chose comme \$7.60 que vous voudriez bien me scier, tous tant que vous êtes. Mais je ne l'entends pas de cette oreille-là. La population de la province de Québec s'élève à un million et quelques saloperies, lorsqu'il fait beau. Retrançons les saloperies en question et disons un million. Le

chomin de fer a apporté ou doit rapporter \$7,600,000. Si mon professeur d'arithmétique ne m'a pas blagué, cela fait \$7.60 pour chaque individus, y compris ceux qui ont persisté à rester à Rome et ceux qui persistent à en boire. Je suis tout aussi individu qu'un autre ponrvu que ça paie. Dis à Sénécals qu'il m'aboule mon argent, s'il ne veut pas que je fasse comme l'honorable M-Ross. Il a remis son portefeuille parcequ'il était mécontent de la vente (pas le portefeuille, Ross) moi je déposerai le mien parcequ'il n'y a plus rien dedans.

**Avantages et désavantages du mariage**

La fille soupirera,  
Et jusqu'au fatal "oui" rêvera.  
Le premier jour tout sourira,  
Plus tard on s'attristera,  
D'abord le calme partout sera,  
La lune de miel réjouira,  
Puis le vent soufflera,  
L'orage viendra  
Et le tonnerre grondera.  
Madame priera,  
Monsieur refusera,  
Madame demandera,  
Monsieur faiblira,  
Madame exigera,  
Monsieur tolérera,  
Madame se fâchera,  
Monsieur accordera,  
L'enfant naîtra.  
La peine arrivera,  
Bébé criera,  
Papa bercera,  
Bébé continuera,  
Papa se fâchera,  
Maman gémera,  
Et tout le monde s'ennuiera.  
Puis, quand bébé bégayera,  
Papa raisonnera :  
Alors il réfléchira,  
A l'avenir il pensera,  
Et son cœur s'attristera.  
Car la dépense s'accroîtra.  
Et l'argent diminuera.  
Monsieur au travail restera,  
Madame au plaisir s'en ira,  
Et de travailler monsieur redoublera,  
Tandis que madame épuisera.  
Monsieur protestera,  
Madame en riant s'en moquera,  
Et l'on se disputera,  
Peut-être.....on se battra.  
Bientôt belle-mère arrivera,  
A troubler la paix contribuera.  
De commander elle essaiera,  
Trop faible, hélas, monsieur succombera,  
Beaucoup il souffrira,  
Mais il obéira.  
Belle-mère encore plus fera,  
A ses amis elle parlera,  
De son gendre elle se plaindra,  
Beaucoup de mal elle dira,  
Le plus grand nombre la croira.  
Et la jeune femme se plaindra,  
De mal imaginaire elle criera,  
Attaque de nerfs monsieur calmera,  
Des sels, il lui présentera.....  
Et de tout elle abusera.....  
Finalement, madame déséchera.  
Toi, pauvre Edouard, de chagrin mourras,  
Sur ta tombe on écrira :  
"Un grand martyr repose là,  
Ce fut le désespoir qui le tua,  
Parce qu'un jour il se maria.  
Jeune passant, réfléchis à cela"

Le comble de la malchance :  
C'est pour un musicien, d'être fourré au violon en sortant du cor de garde.

Pas si naïfs que cela, les Klroumirs ?  
Voici un de leurs proverbes :  
"Si un chien a de l'argent, on lui dit : Monseigneur le chien."

Ah ! que vous le connaissez mal ! Il va la reconduire jusqu'à sa porte. Là, il la saluera comme les seigneurs d'autrefois saluaient les reines, et, remettant au fourreau son parapluie, j'allais dire son épée, il reprendra le chemin de sa demeure, heureux, énié, ayant en lui la chimère exquise qui le transporte dans les rêves enchantés. Et sa vie se passe ainsi, sans agitation, sans trouble ; son idole ne descend pas du piédestal, jamais les petits pieds roses ne deviennent d'argile ou de boue. Il sourit quand les autres hommes ont des éclairs de colère dans les yeux, parlent de jalousie de rage, de tromperie cruelle ; il les arrête avec fermeté quand ils font montre du mépris qu'ils ont pour les femmes.

Quelquefois on le plaisante sur ses amours platoniques ; alors sans se fâcher, il hausse les épaules :

Mes amours platoniques, dit-il, me rendent plus heureux que vos tendresses palpables ; mes jouissances sont si délicatement idéales, me donnent des bonheurs si puissants et si doux, quo si vous pouviez seulement les goûter un jour, vous renoncerez pour toute votre vie aux voluptés grossières.

Eh ! eh ! messeigneurs, ce serait là une fin du monde qui vaudrait bien celle annoncée depuis si longtemps !

JEANNE.

**L'HUILE ST. JACOB**

Le grand remède allemand, l'huile Saint Jacob, a rendu plus de services pour la guérison du rhumatisme que tous les remèdes connus jusqu'à ce jour. M. Jobias, fabricant de cigares de New-York, dit que lui et sa femme ont été guéris du rhumatisme par l'huile Saint Jacob, et ce, en très peu de temps. Deux bouteilles ont suffi, dit-il, à nous guérir ma femme et moi de cette maladie si souffrante ; et cela nous a coûté beaucoup moins cher qu'un compte de médecin ou de pharmacien. Vous pouvez rendre cette déclaration publique. Je conseille à toute personne qui souffre de profiter de notre expérience et de suivre notre exemple.

**MAISONS A LOUER**

Dans tous les Quartiers de la ville

- HOTEL, 23, rue Notre-Dame.
- MAGASIN, 718 rue Craig.
- ÉPICERIES, coins nord et sud des rues Ontario et Montcalm.
- ÉPICERIE, rue Bonaventure, partie Ouest.
- TERRAINS vacants pour clos.
- MAISONS — Rues St André, Plessis, ruelle St Pierre, rues Amherst, Montcalm, des Érables, Cadieux, George Hippolite, Mignonne, Quesnel, Albert, St Bonaventure, Turgeon, Bourget, Rose de Lima et du Grand-Tronc, Pointe St Charles.

Loyer depuis \$1.00 par mois jusqu'à \$12.00.

Ne louez pas avant d'aller voir.

S'adresser au propriétaire.

**J. L. BARRE**  
23 Rue Notre-Dame